Économie Solidaire : Vers un Modèle de Prospérité Partagée

Solidarity Economy: Towards a Shared Prosperity Model — Fondements bouddhiques, réalités concrètes et horizons d'avenir.

PARTIE I — CADRE FONDATEUR & SIGNIFICATION CONCRÈTE (FRANÇAIS)

1. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

L'association entre le **Bouddhisme Vert** et l'**économie solidaire** ne relève ni d'une théorie abstraite, ni d'une simple rhétorique morale. Elle repose sur la reconnaissance opérationnelle de l'**interdépendance fondamentale (pratītyasamutpāda)** de tous les êtres et de leur biosphère. Dans un système économique conventionnel obsédé par l'extraction illimitée et l'accumulation individuelle, la richesse des uns est trop souvent construite sur la dégradation des écosystèmes et la précarité des autres.

Appliquer la vision du Bouddhisme Vert à l'économie, c'est incarner le principe de **moyens d'existence justes (samyak-ājīva)**. Concrètement, cela se traduit par quatre piliers opératoires dans la vie économique :

> *« Une prospérité partagée n'est pas la maximisation du profit individuel au détriment du vivant, mais l'art d'optimiser le bien-être collectif, la santé des sols et la dignité humaine dans un équilibre sans cesse renouvelé. »*

Pilier Fondamental	Traduction Concrète sur le Terrain
Non-nuisance active (Ahiṃsā)	Exclusion des filières polluantes, toxiques ou exploitant des êtres vivants ; adoption de processus zéro déchet et d'agroécologie régénératrice.
Gouvernance partagée	Modèles coopératifs (SCOP, SCIC) où chaque travailleur dispose d'une voix égale, éliminant la spéculation financière au profit de la pérennité du bien commun.
Sobriété féconde (Santosa)	Passage d'une consommation impulsive à une économie de l'usage, de la réparation, du réemploi et du partage des ressources matérielles locales.
Générosité circulante (Dāna)	Réinvestissement systématique des excédents financiers dans la santé collective, l'éducation écologique et la protection des espaces naturels.

2. Quelles sont les perspectives d'action possibles ?

Pour sortir du fatalisme et de la paralysie, les perspectives concrètes d'une économie solidaire inspirée par le Bouddhisme Vert s'articulent autour de leviers territoriaux et humains immédiatement mobilisables :

• **La réappropriation locale de l'alimentation et de l'énergie :** Développer les circuits courts, les coopératives solaires citoyennes et les régies agricoles communales. Lorsque la communauté possède ses moyens de subsistance de base, la spéculation recule et la solidarité de voisinage renaît.

• **Les monnaies citoyennes et complémentaires :** Mettre en circulation des outils d'échange territoriaux non thésaurisables, orientés exclusivement vers le soutien des commerces éthiques, des artisans du vivant et de la transition écologique.

• **L'alliance de la sagesse et de la science :** Déployer des entreprises écologiques alliant les connaissances scientifiques modernes (biomimétisme, permaculture, résilience hydrique) et l'éthique de modération bouddhique pour réparer ce qui a été dégradé.

PART II — ANALYTICAL FRAMEWORK & CONCRETE HORIZONS (ENGLISH)

1. What Does This Mean in Concrete Terms?

The convergence of **Green Buddhism** and the **solidarity economy** is neither an abstract utopia nor a moralizing slogan. It is grounded in the operational acknowledgment of **radical interdependence (pratītyasamutpāda)** uniting all sentient life with the biosphere. In an extractivist economic framework driven by limitless growth and capital accumulation, human prosperity is structurally achieved by exhausting living systems and fracturing social cohesion.

Applying Green Buddhist ethics to economic structures translates into **Right Livelihood (samyak-ājīva)**. Far from being restricted to individual conscience, it redefines the nature of enterprise, value, and distribution through four foundational pillars:

> *"Shared prosperity is not the maximization of private surplus at the expense of life, but the deliberate harmonization of collective welfare, soil vitality, and human dignity within planetary limits."*

Foundational Principle	Tangible Implementation in Practice
Active Non-harming (Ahiṃsā)	Systematic divestment from predatory, extractive, and polluting industries; full transition towards regenerative agriculture and closed-loop cycles.
Democratic Stewardship	Cooperative business ownership (one person, one vote), where dividends are tied to ecological restoration rather than unbridled capital expansion.
Contentment & Frugality (Santosa)	Moving away from artificial consumer demand toward an economy of maintenance, tool libraries, and collaborative resource stewardship.
Generosity in Circulation (Dāna)	Structuring financial surpluses not for hoarding, but as catalytic capital dedicated to common land trusts, reforestation, and ecological education.

2. Actionable Horizons and Strategic Pathways

Transforming grief or helplessness into systemic efficacy requires actionable pathways that connect individual ethics with institutional change:

• **Bioregional Food and Energy Sovereignty:** Establishing community-supported agriculture (CSA), civic energy cooperatives, and agroforestry collectives. When basic subsistence is anchored locally, financial volatility gives way to genuine social resilience.

• **Complementary Community Currencies:** Introducing local, non-speculative currencies that preserve purchasing power within community-rooted businesses and incentivize carbon-neutral practices.

• **Merging Ancient Wisdom with Ecological Science:** Fostering social enterprises that combine Buddhist non-violence, ethical moderation, and advanced biomimicry to restore watersheds, living soils, and urban biodiversity.

Aliénor @ Alain Delaporte-Digard | *BOUDDHISME VERT — Plateforme Buddhachannel* *Économie Vivante & Résilience Partagée*